

Production des pêcheries maritimes, 1941.—Les rapports statistiques provisoires annoncent pour 1941 une production légèrement inférieure à celle de 1940. Par contre, la valeur du poisson pris et débarqué en 1941 apporte aux pêcheurs un revenu sensiblement plus élevé que l'année précédente; chacune des cinq provinces où il y a des pêcheries contribue à cette augmentation. C'est la Colombie Britannique qui accuse le gain le plus marqué en valeur. L'augmentation y est attribuable en majeure partie, bien que non entièrement, à la pêche au saumon. La prise de saumon du Pacifique est beaucoup plus considérable qu'en 1940 et les saumoneries enregistrent leur production la plus élevée de l'histoire, soit un peu moins de 2,246,000 caisses. L'autre caractéristique de l'année sur la côte du Pacifique est l'augmentation de 100 p.c. dans la prise de hareng et la production d'une grande quantité de hareng en boîte. L'expansion de l'industrie du hareng sur le Pacifique est un résultat direct de la guerre. Antérieurement à 1939, la production annuelle de hareng en boîte en Colombie Britannique était peu importante. Les besoins de l'Angleterre en provisions de bouche ont déterminé une expansion énorme des opérations. Sur la côte de l'Atlantique, la situation meilleure du commerce du poisson séché, due à la moindre concurrence sur les marchés d'exportation depuis la disparition des pays européens du domaine de la production, a déterminé une augmentation substantielle dans la production et un meilleur apport en dollars. La prise de homard est quelque peu plus considérable qu'en 1940, mais ce sont les prix plus fermes plutôt que l'importance de cette augmentation qui ont déterminé une avance de quelque \$500,000 dans la valeur totale de la pêche. La production des sardineries augmente considérablement.

Les renseignements statistiques relatifs aux pêcheries intérieures en 1941 n'ont pu être obtenus avant la préparation de cette matière.

Sous-section 2.—Industrie de l'apprêtage du poisson

Un article spécial sur l'évolution de l'apprêtage du poisson, par le sous-ministre des Pêcheries à Ottawa, paraît aux pp. 226-27 de l'Annuaire de 1941.

Etablissements, capital, employés, matières premières et produits.—Parmi les industries poissonnières canadiennes en 1940, la saumonerie constitue le groupe le plus important. Le capital engagé s'y élève à \$11,476,367 ou 49 p.c. des immobilisations totales de tous ces établissements. Environ 70 p.c. de la valeur de production des établissements est attribuée au poisson en boîte, salé ou autrement préparé, et 30 p.c. au poisson frais mis en marché pour consommation immédiate.

8.—Conserveries et saurseries de poisson, 1939 et 1940

Genre d'établissement	1939		1940	
	Nomb.	Valeur ¹	Nomb.	Valeur ¹
		\$		\$
Saumonerias.....	84	11,566,687	40	11,476,367
Saurseries.....	166	4,433,188	184	5,329,452
Sardineries et autres conserveries.....	15	2,313,603	19	2,863,261
Homarderies.....	194	1,191,771	146	659,593
Hulleries.....	16	669,209	16	988,056
Glacières.....	28	1,179,334	33	1,775,489
Conserveries de coques.....	20	125,408	20	165,458
Totaux.....	523	21,479,200	458	23,257,676

¹ Comprend biens-fonds, bâtiments et machinerie, produits et matériel en mains, comptes et effets à recevoir et en caisse.